

Étapes



Communauté chrétienne St-Albert-Le-Grand

mai 1991

PS 90

AU CONSEIL DE PASTORALE : UNE ANNEE DE TRANSITION.

Avec le départ de la présidence de M. Cuddihy à la fin du mois d'octobre, le conseil de pastorale a vécu une année de transition pendant laquelle le programme initialement prévu a malgré tout pu être réalisé.

Pendant cette période, le conseil de pastorale a bénéficié à chaque réunion de l'assistance moyenne idéale d'une douzaine de personnes, favorisant la qualité des discussions thématiques. La mise en pratique des recommandations antérieures de réduire la fréquence et de limiter la durée des réunions a certainement été profitable, l'établissement d'un calendrier annuel a permis à chacun d'en préserver les dates.

Le fonctionnement du conseil de pastorale a souffert du manque de secrétariat et nous regrettons tous que les ordres du jour et les compte-rendus n'aient pu être distribués à la communauté toute entière comme il était souhaitable pour valoriser ses travaux et renforcer sa représentativité.

Les principaux sujets des discussions thématiques retenus portaient sur le rôle du conseil de pastorale lui-même, les relations entre le conseil et l'exécutif et également entre le conseil et les différents comités de la communauté. En conséquence, le conseil de pastorale a consacré, en cours d'année, une réunion aux comités qui souhaitaient faire connaître leurs besoins de renforcement.

L'expérience de cette année au conseil nous indique l'intérêt qu'il y aurait à diminuer encore la part des réunions consacrée aux problèmes de gestion de la communauté au profit des discussions thématiques d'orientation. Pour ce faire, il conviendrait de découpler les réunions de l'exécutif des réunions du conseil de pastorale, par exemple en rendant les réunions de l'exécutif mensuelles. L'exécutif, au lieu de préparer la prise de décision par le conseil, rendrait plutôt compte de la mise en exécution des orientations définies au conseil.

Dans l'avenir, le conseil de pastorale et l'exécutif auront à confronter deux défis: la mise en application des recommandations de l'assemblée d'orientation et la gestion du budget. Un comité indépendant s'est formé pour évaluer les sentiments et les besoins de la communauté et formuler une recommandation au conseil de pastorale pour le renouvellement de l'exécutif. Avec un déficit chronique, la gestion du budget devient de plus en plus difficile et le choix se posera bientôt d'envisager une augmentation des revenus ou d'examiner les services que la communauté pourra encore se payer.

Dans ce contexte, nous pensons qu'il convient de favoriser l'augmentation du nombre de membres permanents au conseil afin d'augmenter sa représentativité et son efficacité tout en maintenant son accessibilité à tous.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les membres de la communauté qui, par leur participation au conseil de pastorale, ont apporté leur appui et leur encouragement à l'exécutif et je remercie plus particulièrement mes collègues de l'exécutif pour leur disponibilité et leur dévouement.

Guy Le Clair

L'ASSEMBLEE D'ORIENTATIONS : LES SUITES

Jean Duhaime

Le 22 mai, une quinzaine de personnes étaient à Saint-Albert pour discuter des suites à donner à l'Assemblée d'orientation du 10 mars. La rencontre a été l'occasion d'échanger les premières impressions sur les discussions de l'Assemblée et a débouché sur une proposition concrète concernant le renouvellement de l'exécutif. Je propose ici un compte rendu personnel de cette réunion.

La rencontre a consisté en un tour de table où chacun pouvait livrer ses impressions sur l'Assemblée et dégager ce qui lui semble le plus important. Trois points ressortent particulièrement, dans le prolongement des recommandations formulées lors de l'Assemblée. Les célébrations pour tous les groupes d'âge devraient constituer le lieu principal de nos investissements à venir. On souhaite assurer le maintien d'équipes suffisamment nombreuses pour les célébrations chez les jeunes et continuer d'offrir un support aux animatrices et animateurs qui en manifestent le besoin. On trouve également important de consolider les équipes de célébrations dans la grande assemblée et de coordonner leurs efforts. Une réflexion urgente s'impose sur le rôle d'un comité de liturgie dans ce nouveau contexte.

Le fonctionnement des comités et leur lien avec l'exécutif et le Conseil de pastorale est à revoir. Parmi les problèmes à explorer, il y a d'abord celui des responsabilités respectives de chacune

des instances de la communauté. On a proposé de distinguer entre l'assemblée dominicale, plus large, et la communauté, qui serait un noyau plus restreint de personnes manifestant un sentiment d'appartenance plus net. On a rappelé aussi la différence entre les groupes de service, essentiels à la vie de la communauté, et les autres groupes, qui correspondent davantage aux intérêts personnels de plusieurs membres. La communauté doit identifier plus clairement les services dont elle a besoin et s'assurer qu'elle a les ressources pour se les donner. Il faudrait probablement faire des choix parmi le reste et ne pas s'inquiéter de voir tomber une initiative qui ne répond plus aux intérêts des membres. Enfin, la question du renouvellement aux postes de responsables des divers groupes et comités se pose de façon constante. C'est une question à plusieurs dimensions paradoxales: on a l'impression qu'il est impossible de trouver des personnes qui acceptent de prendre en charge certains postes, alors que d'autres demeureraient peut-être trop longtemps en fonction. La question se pose concrètement, dans l'immédiat, en ce qui concerne le renouvellement de l'exécutif pour l'an prochain. A cet effet, le Conseil a créé un comité composé de Robert Mager et Marie-Sybille Aboussouan auquel s'adjoindront une ou deux autres personnes. Ce comité rencontrera les membres de l'exécutif actuel pour voir comment ils évaluent leur passage à l'exécutif et tracer un portrait de ce que pourrait être le prochain.

Il fera rapport au Conseil le 6 juin.

La question de l'engagement est aussi une question complexe. On s'interroge périodiquement sur le rôle du comité Aide-Partage qui se perçoit parfois comme le distributeur des fonds de charité de la communauté, une manière peut-être facile

de se décharger sur quelques personnes d'une responsabilité de toute la communauté. On se demande aussi comment venir plus concrètement en aide aux membres de la communauté qui éprouvent des besoins particuliers, souvent autres que matériels, et à ceux qui vivent des engagements à l'extérieur.

LES GROUPES DE RÉFLEXION: AMÉRINDIENS ET/OU AUTRES?

Les groupes ont été lancés afin de répondre à un besoin: permettre à la communauté et à ses membres de poursuivre une réflexion, d'un point de vue de foi, sur des problèmes que rencontrent, soit l'Église, soit la société, soit les deux.

Le sujet unique choisi d'emblée au cours de la réunion de lancement a été: **Les Amérindiens et nous**. Ce sujet rassemblait en effet beaucoup des exigences qui sont à la base de la création des groupes. Pour cette raison ou pour une autre, ce sujet a été effectivement adopté, et la réflexion a commencé. Elle a rapidement donné du fruit, sous forme d'un dîner communautaire à la mi-novembre, avec 36 participants et plus encore de questions.

Les (toujours attentifs!) lecteurs d' **Étapes** ont remarqué, dans le numéro de Pâques, que s'y présentait, sous forme graphique, l'enchaînement des questions de ce dîner communautaire en deux colonnes: Peaux Blanches... / Peaux Rouges... En elle-même, cette présentation avait quelque intérêt; il aurait, bien sûr, été plus sérieux d'approfondir par ordre de priorité les questions proprement dites: c'est encore possible, l'actualité les ayant trop peu affectées, même depuis

novembre dernier!

Marie Beemans compte vous en dire plus long au cours d'un prochain dîner communautaire sur l'herbe, où seront remis en perspective «saint-albertine» les derniers échanges des week-ends de réflexion sur les Amérindiens, tenus actuellement hors de Saint-Albert.

Un deuxième groupe avait été annoncé sur des sujets faisant plus directement partie de notre vie quotidienne, parce que les Amérindiens ne répondaient pas (assez?) à ce besoin d'enracinement dans les soucis de la vie de chacun. Ce deuxième groupe n'a pas (encore?) démarré cette année, les incitations positives ou le «tordage de bras» (si fameux, paraît-il, à Saint-Albert) n'ayant pu donner l'impulsion initiale; ce n'est que partie remise, nous allons trouver un «serveur» puissant pour engager! A vous!
François-Xavier Roch

DES ÉCHOS DU COMITÉ AIDE-PARTAGE

L'année s'achève, et, grâce à la générosité des uns et des autres, à l'occasion de la vente des gâteaux de l'automne, le comité Aide-Partage a pu seconder un certain nombre de personnes et de groupes ayant besoin de notre aide.

Promis

Au cours de l'année, nous avons particulièrement intensifié notre collaboration avec *PROMIS*, un organisme de la Côte-des-Neiges consacré à l'aide aux réfugié(e)s et aux immigrant(e)s. Ce groupe apprécie grandement l'aide matérielle que nous pouvons lui offrir, mais aussi la participation concrète de tous ceux et celles, adultes et adolescents, qui consacrent quelques heures par semaine à l'alphabétisation et au rattrapage scolaire des parents et des enfants. Ce travail bénévole facilite grandement l'intégration de ces personnes parmi nous. Les besoins sont grands dans ce secteur de la Côte-des-Neiges où oeuvre *PROMIS*, et nous comptons bien, grâce à vous tous, continuer à travailler de près avec soeur Andrée Ménard et son équipe.

La Communauté

Nous vous avons signalé *PROMIS* et, à l'occasion, d'autres causes à l'étranger, car pour nous la solidarité avec les démunis est essentielle. Cependant, elle doit également se manifester entre nous, membres d'une même communauté. Il existe en effet différentes formes de dénuement: la pauvreté n'est pas que matérielle, et le partage peut se faire à bien des niveaux, car nous ne sommes pas que des dispensateurs de services.

Deux interrogations

Le comité Aide-partage souhaiterait réfléchir et agir davantage à ce niveau. C'est pourquoi, à l'issue de cette année, nous vous proposons ces deux interrogations qui pourront nourrir vos pensées estivales:

- Quel sens peut revêtir la notion de solidarité entre nous?
- Comment pourraient se manifester ces différentes formes de solidarité au sein de la communauté chrétienne St-Albert?

Nous attendons vos réponses et vos suggestions pour la rentrée de septembre prochain.

Claire Blanchard-de Ravinel



Groupe biblique 1990-1991: Un bilan

7

Le groupe biblique animé par Paul-André GIGUÈRE s'est intéressé cette année à l'Évangile de Marc. On a d'abord tenté d'ancrer ce texte dans son milieu historique et d'en dégager l'intention première: Marc s'adressait à la communauté chrétienne de Rome qui avait suivi la prédication de Pierre et qui avait subi le choc de la première persécution associée au nom de l'empereur Néron et où Pierre lui-même avait trouvé la mort. C'était une communauté troublée, menacée dans ses assurances, ébranlée dans sa foi triomphaliste de naguère. Marc écrit son Évangile (sa « Bonne Nouvelle », le mot prend un sens très fort chez lui) pour éclairer et fortifier la foi de ses gens, et, pour y arriver, il les ré-orienté sur l'expérience de Jésus.

Mais qui est Jésus ? Marc nous le présente d'abord et avant tout comme quelqu'un qui agit plus qu'il ne parle: pas beaucoup de discours chez lui, ni très longs. Plutôt des actes qui manifestent une sollicitude constante pour les « petits », les êtres fragiles, les marginaux. C'est aussi celui qui est appelé Christ et Fils de Dieu, et ces titres proclament la nature privilégiée de la vie de Jésus, de sa mort et de sa résurrection: il est celui par qui Dieu fait quelque chose de nouveau. Enfin Marc nous dit que Jésus était un homme comme nous, et

ce caractère humain de Jésus et de ses disciples (leurs hésitations, leurs difficultés de croire) prend un relief tout particulier chez lui.

Dès lors, être chrétien, être disciple de Jésus, c'est tenter de vivre comme lui a vécu, c'est partager ses options. La vie du disciple ne peut pas se penser autrement que la vie du maître et chacun peut être amené, malgré soi, à des choix difficiles. Ce que Marc veut nous faire comprendre, c'est de voir à la manière de Dieu, et cela est illustré dans son texte par une série de renversements qui déroutent nos attentes spontanées et heurtent la façon humaine de voir les choses, nous invitant ainsi à changer radicalement nos façons de penser et d'agir. Et la référence à Jésus est la seule manière d'entrer dans cette perspective nouvelle.

Le groupe comprenait cette année seize personnes et ce nombre assez élevé ne rendait pas la tâche de l'animateur très facile. Mais ce dernier a su de nouveau orienter, inspirer et surtout écouter et accueillir de façon toujours valorisante les contributions de tous les membres du groupe. Les huit rencontres ont ainsi pu être de véritables partages de foi.

Germain DEROME

LE 20^E À SAINT-ALBERT... UNE BELLE FÊTE!

Ma toute première entrevue, Catherine de Ravinel, 14 ans.

— La fête, à quoi ça rimait, pour toi?

— *Une bonne idée; c'était bien fait, prestigieux, sans négliger le côté spirituel.*

— Y a-t-il des étapes que tu as préparées?

— *J'ai dû quitter tout de suite après le banquet, et à regret. La célébration, l'originalité des quatre témoignages, j'ai beaucoup aimé cela. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu quelque chose de beau comme ça.*

Domage que je ne puisse vous faire profiter du ton exubérant de cet échange avec Catherine. Ça m'a lancée!

Ma deuxième entrevue: Gisèle Chopin, qui peut m'accorder plus de temps, et j'en profite.

— Tu as semblé entrer dans la fête?

— *À vrai dire, le 20^e anniversaire de St-Albert, ça me faisait un peu peur; je craignais quelque chose comme la fête des Anciens Combattants, et, en même temps, je ressentais un goût de fêter... Ce fut une surprise agréable: un bon équilibre entre le passé et le présent de ce qui fait St-Albert.*

De belles trouvailles: par exemple l'orchestre et le banquet, la musique et les mets, tout cela préparé avec amitié; cela avait une saveur multi-culturelle. Autre trouvaille: la danse; très, très appréciée, elle a révélé que nous étions bien ensemble.

— Un retour sur l'atmosphère générale de la célébration et de

l'ensemble de la fête?

— *J'ai apprécié qu'on rappelle la mémoire d'André Gignac. Fêter un 20^e, ça redonne une certaine cohésion, ça permet d'apprendre des choses à travers une ambiance de joie... des fleurs...*

Ma troisième entrevue, au téléphone, avec Madeleine de Tremblay, que le sujet ne laissait pas indifférente!

— Je crois que vous avez participé à plusieurs étapes de la fête?

— *J'y ai passé la journée. Au départ, ce n'était pas un attrait fou: ma première motivation était un sentiment de reconnaissance, comme un «hommage» que je me devais de rendre aux gens de St-Albert qui s'y dévouent. Ce fut bien organisé; un bon déroulement, on s'amusait.*

Très bon, le retour sur la fondation. Touchée d'y retrouver Guy Boulizon, Jean-Paul Audet, pour ne nommer que quelques-uns des participants les plus «valeurux». Très amusant, le jeu de "DéTECTEURS de mensonges"... Réjouie de me retrouver avec des jeunes et des moins jeunes qui n'ont pas perdu leur élan... Jeannette Boulizon, Laurent...

L'intervieweuse s'est alors fait chicaner pour avoir «sauté» ce numéro tout à fait divertissant.

— Est-ce que l'horaire t'a satisfaite, par exemple le concert?

— *J'ai beaucoup apprécié le programme du concert, le chant, le violon, la flûte... J'ai passé ma journée à Saint-Albert...*

Trois brèves entrevues, et pour cause: réalisées au moment de la messe dominicale, donc au vol, avec les plus ponctuels.

C'est Jean Villemure qui réalise les deux premières, en commençant par Dominique Leborgne:

— *Un flop: dans l'après-midi, pour le "DéTECTEURS de mensonges", trop peu d'assistants; il aurait fallu le mettre au début, d'autant plus que c'était préparé par les jeunes. C'était le signe d'une communauté vivante, cette fête. On sentait que c'était bien organisé. La musique sud-américaine, bravo! Le diaporama, un peu rapide...*

Puis, Marie-Berthe Lefebvre:

— *Le concert était un peu tard; n'aurait-il pas été plus heureux de le faire un soir, avant ou après le 20^e? Mais c'était une belle fête de famille. L'historique était pertinent, le lunch très généreux. Nous regrettons de ne pas avoir vu le numéro préparé par les jeunes, "DéTECTEURS de mensonges", faute qu'on nous l'ait rappelé à temps...*

J'ai assuré la dernière entrevue, avec Denise Lanoix:

— *J'ai beaucoup aimé la célébration à l'église. J'ai été surprise d'être appelée au «podium des fondateurs», comme représentante de Maurice, convalescent, comptable à vie devant Dieu et St-Albert. J'ai mis un moment à retomber dans la fête.*

Trop modeste, Denise oublie son propre rôle: responsable à vie des lectrices et lecteurs...

Comme à l'habitude, le dimanche, une grappe de personnes, encore imprégnées de la fête, me rappellent, tantôt l'émotion d'un tel rassemblement des anciens (Sylvia Locher), tantôt la table de fête garnie à profusion de plats préparés avec affection. Quelques voix aussi familières que celles de Claude Duguay ou Denise Lanoix n'auraient pas trouvé «déplacé» de faire encore plus de place à la mémoire d'André Gignac «*parce que c'est de là que la vie à Saint-Albert a pris tout son sens.*» D'autres ont regretté que les personnes ayant pris la relève n'aient pas été suffisamment soulignées. La reconnaissance est un sentiment qui en honore plus d'un!

J'ai décelé, à travers l'exubérance, la nostalgie d'une plus grande fraternité à poursuivre. Je la note consciencieusement.

Je conserve quelques paroles, pas neuves, peut-être, mais substantielles, rappelées par un maître à penser, J.-P. Audet: «*La vie n'est possible que rassemblés; la vie n'existe que dans le rassemblement; Dieu est ami de la vie; nous sommes rassemblés dans le Père...*»

Un grand merci venu du coeur aux concepteurs, Marie-Claude Leclair et Jean Duhaime. Je vous souhaite à tous un bon été. La vie vaut la peine d'être fêtée.

Ghislaine Villemure

LE COMITÉ DE PRÉSENCE EN MILIEU CARCÉRAL

La principale activité du comité de présence en milieu carcéral fut l'organisation, pour la cinquième année, d'une demi-journée de prières et de réflexion à la Trappe d'Oka (voir le compte-rendu dans le dernier numéro d'*Étapes*). Mais, outre son implication dans ce forum annuel, le comité a accepté l'invitation des aumôniers de la prison de Bordeaux de se joindre, une fois par mois, à des soirées de prières animées par des membres du Café chrétien. Le comité n'a donc pas, cette année, généré ses propres activités en milieu carcéral, comme il l'a fait auparavant. Le

comité proposait alors des échanges variés ou organisait des mini-conférences. Pour l'an prochain, de nouvelles avenues sont ouvertes.

Le comité invite ceux et celles qui seraient intéressés à s'impliquer dans ses activités à communiquer avec Françoise Deroy-Pineau (731-8858), Micheline Dubuc (739-0498) ou Louis Lesage (738-2956). La dernière activité du comité aura lieu le 19 juin, lorsque des aumôniers et des détenus viendront souper et prier à Saint-Albert.

Louis Lesage

COMITÉ DES ACTIVITÉS SOCIALES

C'est avec le début des activités de la Communauté cette année, en septembre, qu'ont débuté les activités. Plus de 250 personnes ont participé au vin et fromage, lors du lancement du volume d'André Gignac, *Dire l'espérance*. Un peu plus de la moitié de ce groupe se rencontrait dans les jardins de la communauté Saint-Albert-le-Grand pour une épluchette de blé d'Inde. La journée se terminait vers 15h30 dans la bonne humeur.

La maladie et l'opération de votre serviteur l'ont empêché de préparer la cueillette des pommes. Par contre, l'aide de plusieurs personnes nous a permis d'avoir un excellent réveillon à Noël. Je n'ose indiquer ici les noms de toutes celles et tous ceux qui en ont assuré la bonne marche. Je vous dis merci.

A la suite de la préparation de la nuit pascale, le comité avait préparé

un vin d'honneur auquel participèrent quelque trois cents personnes..

Les fêtes du 20^e anniversaire de la communauté, à la fin d'avril dernier, ont été le clou des festivités sociales. Le vin d'honneur, après la célébration religieuse, a attiré plus de 300 personnes, et la très grande majorité d'entre elles est demeurée pour le dîner communautaire qui s'ensuivit. Agrémenté de musique entraînante sud-américaine, d'activités de retrouvailles et de recherches amusantes, il y eut des activités pour tous, jeunes et moins jeunes. Une journée très réussie, grâce à l'apport de plusieurs personnes que je remercie encore une fois.

Avec le plaisir de se revoir en septembre prochain, après les fêtes de la Saint-Jean qui approchent,

Jean-Marc Garant

Je vais aux rencontres de prière de Saint-Albert depuis quelques années déjà, et j'aimerais vous faire partager ce que cette expérience m'a apporté.

(Pour ceux et celles qui n'en ont jamais entendu parler, les rencontres se déroulent ainsi: à tour de rôle, chacun des participants choisit un texte, qui est médité dans le silence pendant une vingtaine de minutes. Puis les personnes qui veulent échanger peuvent le faire. Ensuite un temps est réservé aux «intentions de prières». Et le *Notre Père* termine cette rencontre, qui dure une heure environ.)

Il est difficile de mettre des mots sur une telle expérience, surtout quand elle prend la forme d'une méditation silencieuse...

Pourtant, tout au long de ces années, j'ai appris qu'être ensemble, assis dans le silence, et **RESTER LÀ** ouvrait un espace à l'intérieur de moi, un espace aussi avec les autres.

J'ai appris à m'accueillir chaque fois différente, dans les prières de gratitude, d'espérance et d'émerveillement, mais aussi dans la rage impuissante, le désespoir et le doute.

J'ai appris que la fidélité des autres participants, leur seule présence physique pouvaient me porter quand j'étais trop fatiguée ou trop découragée. J'ai eu la chance de découvrir les visages de chacun, à travers les prières si diverses, et ce fut un émerveillement et une grâce.

J'ai senti, dans les prières d'intercession —un temps fort de nos échanges— comment nous étions solidaires de la Communauté, de tous ceux qui croisaient notre quotidien et de nos amis de la prison de Bordeaux (des membres de la Communauté se rendent aux rencontres mensuelles de prière à Bordeaux; Françoise Deroy-Pineau en a parlé dans un numéro précédent).

Il me semble avoir tant reçu et tant appris au cours de ces rencontres que je m'étonne encore —naïvement— que nous soyons si peu nombreux. La prière comme activité à St-Albert n'aurait-elle de place que dans les célébrations liturgiques? Est-ce la prière silencieuse qui décourage certains d'entre nous? (Et pourquoi alors ne pas démarrer un autre groupe plus «actif»?) Ou bien est-ce le manque de temps? l'éloignement de St-Albert?

Gisèle Chopin

LITURGIES POUR LES SIX-DOUZE ANS

Le 9 juin prochain, les enfants de 6-12 ans, leurs parents, leurs amis, les animateurs et animatrices du groupe se réunissent pour leur dernière célébration avant la dispersion des vacances. Ce sera une célébration eucharistique élaborée autour de la figure du Bon Pasteur, découverte au cours des semaines précédentes à travers des récits, la composition d'un chant, de la peinture. Au cours de cette célébration, nous nous rappellerons ensemble, à la manière des souvenirs de famille, les bons moments de cette année écoulée. La parabole du Semeur, la manne et les caillles de l'Ancien Testament introduisant la multiplication des pains, la fête de Noël préparée chez les plus jeunes à partir des symboles et des expériences qui les habitent à cette époque de l'année, chez les plus vieux par une relecture du récit de Noël exprimé dans le si beau conte du quatrième dimanche de l'Avent, sont autant de temps forts qui ont marqué notre automne.

Peut-être évoquerons-nous aussi, avec un mélange d'émotion et d'humour, la préparation et la mise en scène du procès de Jésus. Il y a eu encore cette année la découverte de Jésus guérissant l'aveugle-né, l'étonnement provoqué par ce Jésus en colère chassant les vendeurs du Temple, la surprise d'une entrée triomphale à Jérusalem. Les récits du temps pascal ont fait revivre aux enfants l'expérience de Jésus demeurant présent au milieu des siens un peu comme il l'est maintenant au milieu de nous; c'est le temps liturgique par excellence pour initier les enfants à la vie sacramentelle de l'Église et préparer quelques-uns d'entre eux au Baptême et à l'Eucharistie. Avec plaisir, les enfants se souviendront de la fête du 20e

anniversaire de St-Albert, où ils ont pu participer de façon tangible en distribuant des fleurs aux membres de la Communauté.

En fait, nous ne savons pas d'avance ce que les enfants ont retenu et privilégié de la route parcourue ensemble. Ce que nous connaissons, cependant, c'est notre désir, comme animateurs, de leur permettre de vivre, à leur mesure, l'expérience de la communauté chrétienne; de découvrir peu à peu la personne de Jésus à travers des langages adaptés à leur âge: jeu, mime, dessin, peinture, modelage, etc.; de faire l'apprentissage de la prière et de la célébration. Comme adultes, nous savons aussi combien le travail et la réflexion nécessaires au partage de la foi avec des enfants peuvent être stimulants et enrichissants, peuvent aider à dégager l'essentiel de la foi chrétienne. Par leurs questions, leurs réactions, leurs attentes, les enfants nous remettent constamment en route; le travail en équipe, plus ou moins nombreuse selon les années, crée un lieu de partage, de réflexion et de fraternité à l'intérieur de la communauté chrétienne. Cette année, à la suite de départs pour la France, nous n'étions plus que quelques-uns à animer les célébrations. Aussi est-ce avec une grande joie que nous avons accueilli récemment de nouveaux animateurs; ce renfort très bienvenu nous assure déjà de pouvoir poursuivre nos activités en septembre 1991.

Louise L. Cuddihy, responsable de l'équipe des animateurs.

Marie-Sybille Aboussouan, Geneviève et Jean- Marc Garant, Hélène Fauret, Bertrand Lamoureux, Dominique Pinel, Claude Reny, Claudine Texier et, depuis peu, Marie-Laure et Marc Samson, Lucie Sauvé et Richard Chartier.

□

On est branché sur le monde!
Télévision, radio
Fax, cellulaire, journaux
Modem, banque de données.
Pas un événement qui nous échappe
Grand voyage, grand mariage
Guerre, révolution, libération
Record mondial, découverte scientifique
Famine, épidémie, inondation.
Les joies et les peines de la planète
Deviennent aussi les nôtres.
Branchés: informés.

On est branché sur le monde!
De parents en grands-parents
Depuis Ève, depuis Adam.
Filles et fils de chasseurs
De pêcheurs, de cueilleurs, d'agriculteurs.
Enfants de femmes et d'hommes
Qui nous ont transmis la vie,
Celle du corps et celle de l'esprit.
Vêtements, nourriture
Langue et culture
Musique et technique
Famille, amitié, société
Branchés: héritiers.

On est branché sur le monde!
Sur la vie, sur l'amour
Sur la vie jaillie du Dieu d'amour.
Sur la vie de Dieu en Jésus
Sur sa parole qui libère pour unir
Ses mains tendues vers nos mains
Sa table toujours accueillante
Son pain sans cesse partagé.
Branchés: fraternels.
En réseaux, en liens
En communion dans son esprit
Comme la branche à la racine
Comme le sarment à la vigne.

LES ADOLESCENTS DE SAINT-ALBERT EN 1990-91

Jean Duhaime

Les adolescents de Saint-Albert ont connu une année mouvementée. Répartis en deux groupes (13-15 et 16-18), ils ont participé à plusieurs célébrations, rencontres et retraites fort diversifiées.

LES 13-15: CRÉER ET RAFFERMIR LES LIENS

Le groupe des 13-15 a amorcé ses activités en septembre par une sortie au Mont Saint-Bruno. Ce fut l'occasion des retrouvailles pour les anciens et de l'accueil des nouveaux. On a aussi à cette occasion discuté des thèmes des retraites et formé une petite équipe de préparation.

Par la suite, les célébrations de la parole se sont succédé de dimanche en dimanche, animées en équipe de deux par Suzanne, Pauline, Geneviève, Hubert, Jean et Jeanne. Au total environ 25 célébrations fréquentées chaque fois par une dizaine d'adolescents et adolescentes. Les célébrations de cette année ont surtout consisté en échanges en grand groupe sur un texte d'évangile, suivi d'un moment de prière permettant d'intégrer l'essentiel des discussions.

Habituellement, le même texte a été discuté pendant deux rencontres, la première visant surtout à approfondir un aspect important de l'évangile, la seconde à voir comment cela rejoint notre vie actuelle. La formule présente des avantages et des inconvénients: l'échange peut aller plus loin en y

consacrant deux dimanches, mais cela suppose que l'on participe aux deux rencontres, ce qui n'est pas toujours le cas.

Les deux retraites ont été des temps forts de l'année. La retraite de janvier, à Marie-Reine-des-Coeurs, portait sur Les problèmes

d'intoxication (drogues, alcool, tabac). Josée, Madeleine, Louis-Olivier et Yves en ont assuré la préparation. Le recrutement des participants a été un peu difficile, mais la fin de semaine a été un franc succès: des discussions, la rencontre de Jacques et Suzanne, membres des Alcooliques Anonymes, et le visionnement d'un diaporama sur le Centre Alternatives ont donné l'occasion de cerner un peu mieux les motifs qui poussent quelqu'un à consommer et d'entrevoir les moyens de s'en sortir.

*Les temps forts
de l'année:*

*les deux
retraites*

La retraite d'avril, à Saint-Esprit, avait pour thème Nos phobies, nos inquiétudes, nos peurs: maintenant et pour plus tard.

communion intense. Laurent Dupont a également présidé une eucharistie le 26 mai, à Saint-Albert, pour les adolescents.

Le groupe des 13-15 a enfin participé à la célébration du 20^e anniversaire de la communauté, dans la grande assemblée, en préparant et en proclamant le texte Branchés sur le monde, une méditation sur le texte de Jean 15,1-8, "La vigne et les sarments".

Cette retraite a été préparée par l'équipe de Josée, Jean-Daniel, Louis-Olivier, Anne-Marie et Xavier. En plus de prévoir le canevas des échanges, l'équipe s'est rendue réaliser une entrevue avec André Beauchamp, qui nous a fourni, avec humour, simplicité et compétence, des renseignements précis sur les problèmes d'environnement dans le monde et au Québec. Il nous a rappelé que l'être humain est un être biologique dont le sort est lié à celui de son environnement et nous à invités à adopter un niveau de vie modéré, et à développer une attitude prudente et engagée, mais non angoissée, vis-à-vis des dangers qui menacent la planète.

Les inquiétudes concernant l'avenir personnel (choix de carrière, relations humaines, etc.) ont aussi fait l'objet de fructueuses discussions.

Les deux retraites ont été rehaussées par la présence de Jean-Claude Breton: il a présidé les célébrations eucharistiques, préparées en groupe, qui ont été des moments de

Pour les 13-15, l'année qui s'achève a été un nouveau départ.

Le plus intéressant: l'implication active de plusieurs...

L'aspect le plus intéressant des réalisations de l'année est certainement l'implication active de plusieurs adolescentes et adolescents à la préparation des retraites. Toutefois, avec la consolidation du groupe des 16-18 comme groupe autonome, les 13-15 ont connu des moments d'hésitations qui expliquent la participation encore irrégulière de plusieurs d'entre eux. L'année qui vient sera sans doute l'occasion pour les 13-15 de raffermir davantage les liens qui les unissent dans la recherche commune d'un style de vie accordé à l'Évangile.

LES 16-18 GARDER LE CONTACT

Une douzaine d'adolescents de 16-18 ans (environ!) ont continué à se rencontrer cette année, autour de Dominique, Louis et Jean. Malgré des réticences sérieuses, il a été convenu qu'on participerait habituellement aux liturgies dans la grande assemblée plutôt qu'aux célébrations des adolescents, de façon à permettre aux 13-15 de s'approprier vraiment leurs célébrations. Le groupe s'est donné d'autres moyens de fraterniser et de pousser sa recherche de sens.

On a d'abord tenu quelques rencontres le dimanche, après la célébration. Initialement prévues au rythme d'une par mois, ces rencontres ont été un peu plus espacées, à cause des difficultés de trouver un moment qui convienne à ces jeunes gens très occupés. Les discussions ont servi à mettre en marche quelques projets, en particulier une retraite de printemps. On a aussi visionné et discuté avec beaucoup d'intérêt le film Jésus de Montréal.

Deux retraites, très différentes l'une de l'autre, ont également été mises sur pied par le groupe. Dans le prolongement des visites chez les juifs et chez les bouddhistes effectuées au printemps 1990, le groupe a passé une fin de semaine, en septembre, chez les moniales dominicaines de Berthierville. Ce séjour nous a sensibilisé de l'intérieur à une vie monastique empreinte de joie, de sérénité et de recueillement.

En mars, le rendez-vous était au Repos du manoir, à Magog. Nous étions les hôtes de Jean-Paul Audet, Jeanne-Marie Gingras et leurs enfants Isabelle, Paul-Emmanuel et Dominique qui se sont associés aux discussions, aux jeux et aux repas dans une ambiance familiale "super".

La retraite avait pour but d'explorer Nos rêves et valeurs au quotidien. Des sketches ont illustré quelques-uns de nos rêves, dont on a cherché ensuite les valeurs. La dernière discussion a été extrêmement animée et, apparemment, elle se poursuit toujours: amorcée autour des gestes ou actions qui permettent de vivre concrètement certaines valeurs auxquelles nous croyons profondément, elle s'est centrée sur la possibilité d'un véritable altruisme. Laurent s'est joint au groupe pour la célébration. Quelques-uns des meilleurs moments de cette retraite ont été immortalisés sur une vidéo-cassette dont Philippe a assuré le montage.

Il y a peu de nouveaux membres dans le groupe des 16-18. La plupart ont fréquenté le groupe des 13-15 ou se connaissent par l'école ou le mouvement scout. Malgré les nombreuses activités qui les accaparent, ils gardent le contact et traversent ensemble, dans l'amitié, la bonne humeur et la franchise de leurs rencontres, une étape cruciale de leur croissance comme humains et croyants. Les projets à venir ne sont pas encore arrêtés et nous réservent sans doute plus d'une surprise.

LE GROUPE DES 13-15

Durant toute cette année encore, le groupe des 13-15 ans, soutenus par les animateurs, à qui nous devons beaucoup (je pense aux nombreuses liturgies du dimanche et aux deux retraites) a parcouru une immense route. Ensemble nous avons marché à travers l'évangile, à travers la joie d'être réunis, à travers le bonheur, bref, à travers toute sorte de choses qui, au bout du compte, nous ont fait grandir. Pour prouver ceci, j'ai recueilli les témoignages de quelques-uns d'entre nous, et, par la même occasion, j'ai également rajouté mes propres pensées. Ces témoignages vous diront comment nous avons vécu notre année au sein du groupe, vous parleront des retraites, vous mentionneront ce que nous avons aimé et ce que nous avons moins aimé.

Catherine de Ravinel

Grâce à ce groupe, j'ai pu me faire de nouveaux amis. J'ai trouvé que dans ce groupe il y avait beaucoup d'unité. Les liturgies du dimanche étaient intéressants, mais parfois j'en perdais des bouts.

Isabelle

Les thèmes sont superbons. Ça m'a permis de mieux connaître les autres, de mieux connaître Jésus. Malgré nos différences, nous avons pu nous rapprocher.

Pitou

C'était génial! J'ai beaucoup aimé les retraites; il y avait une bonne ambiance. Les thèmes étaient bien choisis. Il n'y a rien qui m'a déçue.

Fleur

J'ai surtout aimé les retraites. L'unité était forte, les animateurs super. Les thèmes étaient très bien choisis, et on s'impliquait tous beaucoup.

Catherine.

On a appris à se connaître; ces deux jours ont été pour moi une vraie belle expérience. On s'est bien amusés aux retraites, mais on a aussi bien réfléchi.

Pitou

LES «16-18»: TÉMOIGNAGES ET IMPRESSIONS

Voici les réponses qu'ont données divers membres du groupe à des questions portant sur leurs impressions quant aux activités, au contenu des réunions, au groupe lui-même et au sentiment d'appartenance à celui-ci, comparé à la grande communauté.

Marie-Hélène Côté

*Nous sommes
essentiels à la
vie de la com-
munauté...*

Le contenu est bon. L'existence du groupe est essentielle: il permet de faire vivre la jeunesse de la communauté; il amène une

certaine vie dans la communauté qui, sans la jeunesse, n'existerait peut-être pas. Je me sens bien dans le groupe; sans celui-ci, je serais moins motivé à venir à St-Albert. Je me sens plus appartenir au groupe qu'à la communauté.

Bernard Duhaime

*Je me sens
plus apparte-
nir à la grande
communauté*

Les activités ont diminué. Il y a moins d'entrain qu'avant. Le groupe est dynamique. Je ne suis pourtant pas bien quand il y a beaucoup de monde. Je me

sens plus appartenir à la grande communauté: J'ai l'impression que l'Assemblée nous accueille plus. Les retraites sont vraiment bien.

Nathalie Thiran

Il y a moins de participation maintenant, et moins d'activités. C'est plus agréable lorsque la participation est grande. Le groupe est bien.

Il est moins nombreux à l'église même, mais plus uni à l'extérieur (sorties ensemble les week-ends) et dans les retraites. Je me sens plus appartenir au groupe qu'à la communauté. Je trouve que les jeunes font beaucoup d'efforts pour venir de loin (parfois par eux-mêmes). Ça m'impressionne.

Philippe Haché

*Un type
d'activités
qui nous
rejoint...*

Nous sommes un groupe qui s'est bâti de lui-même, car nous voulions quelque chose de mieux adapté à nos besoins, et je crois qu'on a réussi. On a cerné un type d'activités qui nous rejoint (retraites, discussions, films).

Ça m'a permis d'exploiter quelque chose que je n'avais pas vu dans les autres mouvements auxquels je participe: ça me permet de parler plus théoriquement (faire des hypothèses), d'avoir une vision plus globale de ma vie et du monde en général. Le groupe me permet de me sentir attachée à Saint-Albert; il me permet de découvrir d'autres personnes (adultes, animateurs, parents...) Je sens que je fais partie du groupe, car je participe; j'aime ça, je suis motivée, je me sens bien avec le groupe. On est un bon groupe!

Je trouve qu'on devrait aborder un peu plus le thème de notre foi personnelle, pas juste le message de l'Évangile, car c'est ce qui nous rassemble à la base.

Élisabeth Rousseau

Je me sens plus appartenir au groupe des 16-18 qu'à la grande communauté. Étant un petit groupe, le sentiment d'appartenance est, bien sûr, plus facile. Mais il y a plus que ça: il y a cette complicité, cette unité dans le groupe, qui m'apporte énormément.

Je crois que mes meilleurs amis s'y trouvent. Cette complicité nous permet d'atteindre un degré de discussion où tout peut se dire et où chacun est

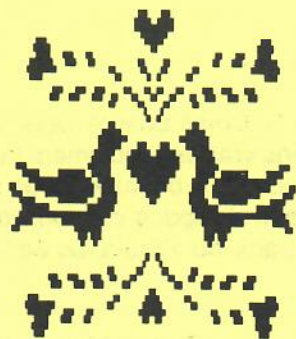
respecté. Toutes les barrières sont renversées, et la confiance règne.

Les activités ne sont peut-être pas très nombreuses, mais plusieurs personnes du groupe sont très occupées (je suis de celles-là). Alors, on fait ce qu'on peut.

Pour le reste, je penche du côté de Bernard, qui disait que le groupe fait vivre la jeunesse de la communauté et qu'il représente une motivation. Par contre, je suis rendue à un niveau où ce que j'éprouve personnellement est beaucoup plus fort que la motivation de «gang» qui primait, lorsque j'ai commencé à venir plus régulièrement à Saint-Albert, il y a environ cinq ans.

Marie-Hélène Côté

*Un groupe où
tout peut se
dire, ou
chacun est
respecté*



NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ

Baptêmes:

Sarto et Mariko Chartier
Béatrice Soucy
Laura Isabelle Tremblay, fille de Jean-François
Tremblay et Chantal Hébert, petite-fille de Gilles
et Jacqueline Tremblay.

Premières communions: le 2 juin

Christine Deschamps
Clothilde Laporte

Décès:

Willie Chevallier
Bernadette Dubuc-Mélançon, mère de Claudette
Mélançon-Tremblay
Éva Bouvier-Tellier, mère de notre ami Jacques
Tellier

Récompense:

Guy Boulizon vient d'être fait chevalier de
l'ordre du Mérite français.



AU REVOIR!

Nous tenons à remercier la Communauté pour les quatre dernières années passées ensemble. Nous passerons vraisemblablement la prochaine année à Caen, en Normandie, pour les études de Robert. À ce sujet, nous sommes à la recherche d'un logement à Caen, ainsi que d'un peu d'espace ici, pour ranger des meubles. On peut nous rejoindre au 495-8414 ou, à partir du 17 juin, au 845-0979.

Fraternellement

Robert Mager, Josée et Gabrielle Préfontaine